

Thomas Quelque Chose



Texte: Frédéric Chevaux
Mise en scène: Jean-Luc Revol

Création Décembre 2014
Théâtre Jeune Public - à partir de 8 ans.

Coproduction Théâtre du Caramel Fou,
MCNN - Centre de Création et de Production de
Nevers, Théâtre Montansier – Versailles, Théâtre du
Gymnase – Marseille (en cours), Romans Scènes,
Centre Robert Desnos de Ris-Orangis.

Avec le soutien de la DRAC Bourgogne, du Conseil
Général de la Nièvre, de la Ville de Nevers, du
Conseil Régional de Bourgogne, de l'ADAMI, de la
SPEDIDAM et du Centre National du Théâtre.

Contact

MCNN - Centre de Création et de Production de Nevers

Service Diffusion : 01.47.00.72.61

Raphaèle Gambus - spectacles@mcnn.fr – 06.74.96.93.25

Florence Ricaud - tournees@nmn.fr – 06.47.01.63.05

Equipe artistique:

Texte : Frédéric Chevaux

Mise en scène : Jean-Luc Revol

Assistant : Sébastien Fèvre
Costumes : Julia Allègre
Création sonore : François Peyrony
Création lumière : Philippe Lacombe
Création vidéo : Rosalie Loncin
Régie Générale : Gilles Gaudet
Régie Vidéo : Gaëtan Besnard

Avec:
Geoffrey Palisse,
Cédric Joulie,
Valérie Moureaux,
Louise Jolly,
Marie-Julie De Coligny

Présentation :

Que faire lorsque l'on apprend par une mère qui regrette le départ du frère aîné, que l'on est un accident, « comme le Minotaure»? Jean-Luc Revol a commandé à Frédéric Chevaux l'adaptation théâtrale de son roman jeunesse et portera à la scène les aventures du jeune Thomas qui, de rencontres en surprises, délie le fil de son propre labyrinthe.

Projet artistique

Repères :

Après « La farce enfantine de la tête du dragon » de Valle Indan, et « La fameuse invasion de la Sicile par les ours » de Buzzati, nous souhaitons à nouveau poursuivre notre travail en direction du jeune public.

Cette fois-ci, nous avons fait appel à Frédéric Chevaux. Frédéric est Comédien et a déjà travaillé dans la Compagnie (Hamlet); mais c'est aussi un auteur qui a publié trois romans jeune public à l'Ecole des loisirs: « Odile n'existe plus », « Thomas quelque chose » et « Tout ce qui est arrivé d'extraordinaire à Hector ». Un quatrième est en préparation.

Son univers ludique et onirique posant des questions profondes (Ici, le thème de l'enfant non désiré qui doit trouver son propre chemin), nous a particulièrement intéressés. Il a accepté d'en faire, en relation avec Jean-Luc Revol, une adaptation pour le théâtre.

Depuis six mois, nous avons installé un va et vient de rendez-vous pour arriver à une adaptation qui nous satisfasse tous (quels personnages privilégier, quel axe choisir, quel niveau de langage...etc.). Nous sommes arrivés à une première version qui sera notre base de travail. Les comédiens seront un mélange de comédiens Nivernais et de deux comédiens extérieurs. Il est important pour nous de continuer notre partenariat avec des éléments locaux.

Après cette phase d'écriture, nous entamerons le travail avec Pierre Nouvel, qui s'occupera de la scénographie et de la vidéo, Bertrand Couderc qui créera les lumières et Julia Allègre les costumes.

Le spectacle se présentant comme un road-movie sur le thème du labyrinthe (et du Minotaure), il est vital que la scénographie soit légère, du moins en éléments concrets, et fasse appel à la vidéo pour délimiter l'univers mental de Thomas. L'histoire suit un axe circulaire, une spirale, partant d'un point de départ (la maison familiale), pour explorer sa propre personnalité et sa reconstruction, et revenir au final à ce point de départ; un labyrinthe deux fois exploré. En chemin, bien sûr, Thomas aura rencontré le Minotaure.

C'est cette quête de la découverte de soi et de la reconstruction qui nous intéresse ici.

Le texte:

Nous sommes face à un road-movie sur le thème du labyrinthe. Une quête de la reconstruction. Celle de Thomas, enfant non désiré, qui doit trouver sa propre identité.

Ce qui me conduit à envisager une scénographie mouvante sans cesse en construction / déconstruction autour du personnage de Thomas.

D'où l'attrait et l'utilisation de la vidéo. J'aimerais que les espaces envisagés (maison de la mère, de la professeur de piano, de son copain, le terrain vague, la chambre de Thomas), qui sont à priori des constructions en «dur », soient vus comme un paysage mangeant, au gré de l'évolution mentale de Thomas.

Il faudrait alors utiliser les changements d'échelles ou même la distorsion des éléments pour donner l'illusion de ce mental en mouvement.

De plus, l'idée de vignettes, de cases, mais plutôt à la manière des mangas me séduit également. Rapidité du trait et efficacité du dessin. Tout cela, l'utilisation de la vidéo le permet.

La scénographie sera constituée de panneaux/écrans permettant ainsi de matérialiser tous les lieux possibles de l'histoire. Ne devront être apparents que les accessoires indispensables.

A cela s'ajoutera bien sûr une création sonore. Puisque nous traitons également l'univers des « monstres » (la professeur de piano, la soeur, la mère vue comme un légume), tels que perçus par Thomas, il sera pertinent de travailler sur un environnement qui recycle l'univers urbain à travers le filtre de sa perception, rendant flou les sons habituels de la vie quotidienne.

Les lumières seront très tranchées, découpant l'espace de manière brutal. Là, encore, le thème du labyrinthe sera omniprésent. Les contrastes et la froideur seront privilégiés. Les couleurs provenant essentiellement des accessoires et costumes des comédiens, qui eux seront traités dans des couleurs primaires.

Jean-Luc Revol / 2013

Note d'intention adaptation «Thomas Quelque Chose » de Frédéric Chevaux
(Editions Ecole des Loisirs)

Dès la parution du roman, en octobre 2011, roman dont il est le personnage central, Thomas a pris le chemin des librairies et a suivi sa route, mois après mois, de lecteurs en lecteurs. Son début d'existence. De mon côté, je me suis attelé à l'écriture du roman suivant qui finaliserait la «trilogie des prénoms». Je ne pensais évidemment pas une seconde revenir à lui, à son je-suis-un-accident, à son labyrinthe et à ses Monstres.

Passer du roman au théâtre est une aubaine et un enjeu. Un exercice d'adaptation auquel je ne m'étais jamais essayé et qui m'aura permis de me replonger dans l'univers de ce jeune héros. Il aura fallu repenser la chronologie, remodeler la succession de chapitres en scènes et tableaux. Ainsi créer une nouvelle dynamique, théâtrale. Je me suis avant tout concentré sur les thèmes du livre pour les exploiter, non pas différemment, mais autrement: étoffer les scènes de la prof de piano, créer celles du terrain vague afin de mieux cerner les «pièges» du labyrinthe urbain. Car «Thomas Quelque Chose» est une quête, comme celle de Thésée recherchant le Minotaure. Le fil d'Ariane, pour Thomas, étant un livre préféré, roman d'aventures et de pirateries, qui le guidera jusqu'au cœur de sa ville.

La différence, l'identité au sein de la famille, la crainte, la prise en main de sa vie et, au final, le bonheur sont les thèmes de cette « trilogie des prénoms». On les retrouve ici. C'est ce qui m'aura incité à accepter l'adaptation de mon propre texte, hormis le plaisir évident de retravailler avec Jean-Luc Revol: me replonger dans cette histoire de Monstres, côtoyer encore un peu Thomas, sa famille, ses élans, ses amis, ses choix. Offrir un nouveau regard, une continuité.

Sans Jean-Luc à l'origine du spectacle, je n'aurais pas accepté. Ce qui m'intéressait, c'était avant tout d'adapter pour lui, pour sa vision, partager les personnages avec ce metteur en scène de confiance.

C'est chose faite. J'en suis ravi.

Frédéric Chevaux.

Extrait

Scène 3.

Chambre.

La mère entreprend de découper le poulet cuit. Thomas la regarde.

Thomas (au public) : D'habitude, à la maison, personne ne me parle vraiment. Je n'attire pas l'attention. Je n'ai rien d'intéressant. Je me trouve fade comme les navets.

La mère (sans lever la tête du poulet): Thomas...

Thomas : J'aime ce qu'on me prépare à manger, je regarde à la télévision ce que les autres regardent, je reste muet le plus souvent possible pour qu'on me laisse tranquille.

La mère (sans lever la tête du poulet): Thomas...

Thomas (au public): Ce n'est pas que je cherche à ne pas exister aux yeux de mes parents : c'est que mes parents, de toute façon, ne me voient pas.

La mère (découpant le poulet) : J'ai cru que tu te moquais de moi en me faisant croire que ton frère était revenu en ville et qu'il t'attendait à la sortie de l'école.

Thomas (au public): Je passe inaperçu parce que je suis sans personnalité. Mais j'ai trouvé le moyen d'y remédier. Dans les moments où je n'existe pas pour ma famille, j'imagine que je suis un autre garçon pour me sentir plus fort quand je me trouve seul. J'invente que je m'appelle Enzo pour ne plus être ordinaire et sans intérêt.

La mère (découpant le poulet) : Tu sais...

Thomas (au public, prenant au fur et à mesure de l'assurance) : Parce que Enzo imaginaire est champion de natation, roi des blagues, supra-vif. Il est capable de manger des asperges même s'il déteste ça. Il se lance des défis pour les réussir: hier, il s'est bandé les yeux pendant une demi-heure pour vivre comme un aveugle. Rien ne lui résiste. Il devine tout.

La mère (découpant le poulet): ...le Minotaure...

Thomas (au public, prenant au fur et à mesure de l'assurance) : Enzo est hyperfort et unique. Plus tard, il sera pilote de chasse au-dessus de l'océan. On l'admire et c'est normal. Il n'est pas amoureux et c'est mieux car il a autre chose à faire. Il ne craint rien ni personne. Il est coriace, vigoureux et tout le monde voudrait être lui. Il est le meilleur. En tout. Il est parfait.

La mère (découpant le poulet): C'est à cause du Minotaure que tout est arrivé.

Thomas n'a pas entendu, il ne relève pas.

Thomas (au public): Alors quand je souhaite ne pas être invisible, quand je veux me sentir héroïque et intrépide, je m'invente une autre vie et je suis Enzo terrifiant d'audace et de génie.

La mère (regardant Thomas) : Thomas, cette histoire de labyrinthe et de cire fondue sur les ailes...C'est à cause du Minotaure que tout est arrivé.

Thomas (à sa mère) : Pourquoi tu dis ça? Non. Le fautif, c'est le roi Minos qui a préféré garder le taureau blanc plutôt que de le sacrifier.

La mère : Le taureau blanc était trop beau. Et le Minotaure était un monstre...

Elle dévisage son fils.

La mère : ...Un accident. Tant pis pour lui.

Elle s'essuie les mains dans son tablier et s'approche.

Thomas (au public): Ma mère est la reine de la création de moments étranges.

La mère : Thomas...

Thomas (au public) : J'ai tout de suite vu que, dans quelques secondes, j'allais en vivre un. Elle aime mettre les gens dans l'embarras, c'est comme ça.

Elle tend la main et lui caresse la joue.

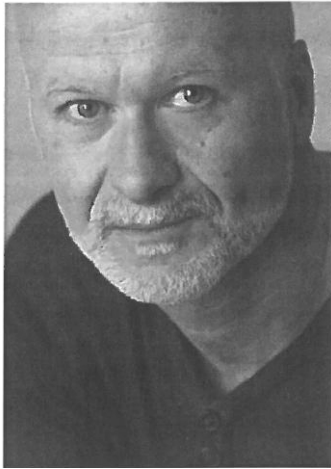
La mère : Thomas... Thomas : Oui ?

La mère: Tu es comme le Minotaure.

Thomas : Quoi ?

La mère : Toi aussi tu es un accident. Thomas: Hein ?

La mère : Tu es un accident mais tu n'es pas un Monstre. Toi, on ne te cache pas.



Jean-Luc Revol
Metteur en scène

Jean-Luc Revol est artiste associé à la MCNN depuis 2007. Il mène une double carrière de metteur en scène et de comédien et dirige depuis 1990 le Théâtre du caramel Fou, Compagnie conventionnée en Bourgogne.

Au théâtre, il met en scène entre autres **La Tempête** de Shakespeare, **Les 30 millions de Gladiator** d'Eugène Labiche, **Visiteurs** de Botho Strauss, **La Princesse d'Elide** et **Tartuffe** de Molière, **La Fameuse Invasion de la Sicile par les Ours** de Dino Buzzati. Il a joué sous la direction de Philippe Calvario, Raymond Acquaviva, Robert Hossein, Christophe Lidon... Au cinéma, il a travaillé en tant qu'assistant-réalisateur d'Eric Rohmer pour **Le Conte d'Hiver** et **Les Jeux de société** et à la télévision, il a travaillé avec Jean-Michel Ribes, Pierre Boutron et Josée Dayan.

Hors de la Compagnie, il met en scène **Qui a peur de Virginia Woolf?** d'Edward Albee avec Judith Magre et Niels Arestrup (1997-1998), **La Valse à Manhattan** d'Ernest Thompson, adaptée par Michel Blanc, avec Danièle Darrieux et Dominique Lavanant (2001), **Une Souris verte** de Douglas Carter Beane (2008).

Il fait partie de la Ligue d'Improvisation Française depuis 1990. Il enseigne aussi régulièrement à l'Ecole Florent depuis 1987.

Il a obtenu le Prix de l'ADAMI 2004 lors de la 18e cérémonie des Molières pour l'ensemble de son travail avec le T.C.F.

Jean-Luc Revol a obtenu le Molière du Meilleur spectacle musical de l'année pour **Le cabaret des hommes perdus** créé en 2006. Il a mis en scène **Le Préjugé vaincu** de Marivaux en 2007, où il a collaboré avec le Théâtre du Temps Pluriel. En 2009, il est à l'affiche du **Véritable inspecteur Whaff** en tant que comédien et metteur en scène. En 2010, il met en scène Kad Merad dans la comédie musicale **Rendez-vous** (She loves me) de Joe Masteroff au Théâtre de Paris.

En 2011, il est nommé dans la catégorie du Molière du meilleur spectacle musical pour **La Nuit d'Elliot Fall** et crée **Hamlet** au Château de Grignan avec Philippe Torreton dans le rôle-titre. Cette même année, il reçoit le prestigieux prix de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD) pour l'ensemble de son travail de mise en scène.

En 2012, il crée **Narcisse ou l'amant de lui-même** à Ferney-Voltaire, à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, puis **Les 2 «G», artistes de music-hall**, spectacle dans lequel il chante avec son acolyte de toujours Denis d'Arcangelo.

En 2014, il créera **Thomas Quelque Chose**, de Frédéric Chevaux puis se lancera dans la création du **Roi Lear**, avec Michel Aumont à la rentrée 2015.

Informations pratiques:

Spectacle Jeune – Public : à partir de 8 ans

5 Comédiens
2 Techniciens

1h environ

Spectacle créé en Décembre 2014

Le calendrier de tournée est disponible sur l'espace pro du Site Internet de la MCNN - Centre de Création et de Production de Nevers :

<http://www.mcn.fr/creation-production/>

Fiche financière :

Nous consulter

Technique :

Fiche technique à consulter
Prévoir Vidéo projecteur.

Contact

MCNN- Centre de Création et de Production de Nevers

Service Diffusion : 01 47 00 72 61

Raphaèle Gambus – spectacles@mcnn.fr – 06.74.96.93.25

Florence Ricaud – tournees@mcnn.fr – 06.47.01.63. 05



